

ROYAUME DU CAMBODGE
NATION RELIGION ROI
Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports
Allocution de de Dr. Hang Chuon Naron
Ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports
Membre du Conseil scientifique de l'Association Henri Capitant Cambodge
Conférence sur la réforme du système éducatif du Cambodge
"L'éducation nationale au Cambodge, un enjeu décisif sinon majeur pour
l'avenir"
Le 24 janvier 2017, à 18h30
Institut Français du Cambodge

S.E. Alain Fortin, Conseiller de l'Ambassade de France
S.E. Kheang Seng, Vice-Président de l'Unité anti-corruption
M. YI Prasnar, Président du Bureau exécutif de l'Association Henri Capitant
Cambodge
M. le Professeur Hisham MOUSAR, Membre du Conseil scientifique
Excellences, Mesdames, Messieurs,
Chers invités,

C'est un honneur pour moi de prononcer ce discours dans cette auguste audience sous le thème « L'éducation nationale au Cambodge, un enjeu décisif sinon majeur pour l'avenir ». Je tiens à remercier les organisateurs, en particulier l'Association Henri Capitant Cambodge, le professeur Hisham Mousar, de m'avoir invité à m'adresser à cette Conférence. Avant de parler des réformes entreprises dans le domaine éducatif ces dernières années, permettez-moi de faire un petit tour d'horizon de l'évolution de notre système éducatif.

Le système éducatif cambodgien a connu des périodes très différentes : une période glorieuse, une période d'anéantissement, une période de renaissance. Les mutations des soixante dernières années dans le domaine de l'éducation ont permis de passer d'un taux de scolarisation d'environ 12 % à la veille de l'Indépendance, à plus de 98 % en 2013.

Le système éducatif cambodgien a connu une expansion massive dans les années 1950 et 1960. Après l'indépendance en 1953, l'éducation était la priorité absolue du Roi Sihanouk pour la construction nationale. Une véritable révolution éducative a eu lieu dans les premières années suivant notre indépendance. Je voudrais vous signaler qu'au moment de l'indépendance en 1953, il y avait moins de 800 écoles élémentaires et secondaires alors qu'en 1968/69, il y avait 5,000 écoles primaires et secondaires et plus d'un million d'enfants inscrits dans les six années d'enseignement primaire et 118 000 en six ans d'enseignement secondaire, nombre qui avait presque doublé au cours des cinq dernières années. Les élèves ont été enseignés par environ 25 000 enseignants dans les écoles primaires et 5 500 enseignants du secondaire.

Environ 20% du budget national a été consacré à l'éducation. Les écoles étaient considérées comme des sanctuaires, où le programme national était enseigné ; les examens nationaux constituaient un obstacle à la sélection des meilleurs et des étudiants les plus brillants pour poursuivre leurs études. Le système scolaire servait de machine de sélection pour préparer les meilleurs diplômés à des établissements d'enseignement supérieur prestigieux. Ce système scolaire d'élite a été conçu pour produire les élites dirigeantes pour le secteur public et privé et a toléré des taux d'abandon élevés chez les défavorisés pour l'excellence.

Ce n'est qu'à la fin des années 60 que l'enseignement en khmer fut progressivement introduit sous le mouvement de la khmérisation. L'éducation a été un atout pour de nombreux jeunes pauvres des régions rurales du Cambodge, pour sortir de la pauvreté et entrer dans l'establishment politique. Cependant, étant donné leur peu de formation, les nouvelles élites ont eu tendance à favoriser les partis politiques de gauche. De nombreux enseignants en quête de justice sociale se sont joints aux Khmers rouges.

Une attention particulière a également été accordée à l'enseignement supérieur. Le gouvernement cambodgien a également fait de grands efforts pour développer les universités et les années 1960 ont été considérées comme une période glorieuse pour l'enseignement supérieur cambodgien. Les institutions de l'enseignement supérieur ont été regroupées, en 1960, dans l'Université royale Khmère, qui, plus tard, a été rebaptisée Université royale de Phnom Penh. L'enseignement était entièrement en français, basé sur les programmes et la pédagogie française. L'Université royale était parapluie de sept écoles droit et économie, arts et sciences humaines, sciences, médecine et sciences paramédicales, pharmacie, science commerciale et pédagogie. Au total, 7.000 étudiants ont été inscrits en 1968-1969, dont 16% de femmes.

Néanmoins, le système éducatif de Sangkum Reast Niyum (SRN) a été pris dans une mainmise entre modernité et tradition. La volonté de modernité s'est traduite par une politique éducative inadaptée aux besoins d'un pays où 80% de la population tirait ses revenus des activités agricoles. «La perception des étudiants de leur avenir, créée par la nature même du système éducatif, était incompatible avec la capacité sociale et économique du pays à absorber leurs aspirations.»

Au Cambodge, tout comme dans la plupart des pays non alignés de l'époque, l'éducation a été perçue comme un moyen d'échapper aux conditions paysannes pour devenir officier, fonctionnaire, etc. Mais, dès le début des années 60, l'État ne pouvait déjà plus absorber les fonctionnaires. Ceci a mené à la chute du régime de Sihanouk.

L'expansion de l'éducation au Cambodge a brusquement cessé, alors que la guerre civile éclata en 1970 après le coup d'État organisé par le Général Lon

Nol qui a destitué le Roi Sihanouk. De nombreux professeurs ont répondu à l'appel lancé par le Roi Sihanouk pour rejoindre la guérilla dirigée par les Khmers rouges dans le maquis. La plupart des universités et des écoles à travers le Cambodge ont dû fermer et seuls celles de Phnom Penh ont continué à fonctionner. La République khmère, qui a suivi le coup d'État de 1970, a été en proie à la guerre civile et, à l'extérieur de Phnom Penh et des capitales provinciales, l'État n'a pas eu la possibilité de faire quelque chose dans le domaine de l'éducation.

Mesdames/Messieurs,

Comme vous le savez, durant la période noire d'avril 1975 à janvier 1979, le Kampuchéa démocratique a interdit toutes les activités d'éducation. Les intellectuels ont été sur la ligne de mire des Khmers rouges. 75% des enseignants du primaire et du secondaire, 91% des professeurs des universités, 67% des élèves du primaire et du secondaire et 96% des étudiants du supérieur ont été massacrés.

Après la chute du régime des Khmers Rouges en janvier 1979, la République Populaire du Kampuchéa a fait face à un dénuement total dans le domaine de l'éducation : il n'en restait presque rien, pénurie totale d'enseignants, de locaux et de matériel pédagogique. Le Gouvernement à l'époque a dû recommencer à partir de zéro.

L'enseignement a commencé en 1979 dans une situation de misère, dans les écoles restantes, dans les salles de classe improvisées en chaume de palme ou même sous les arbres. Un système de formation initiale et continue a été mis en place. La nécessité de recycler les enseignants et les responsables de l'éducation à tous les niveaux était une priorité. Immédiatement après 1979, aucune qualification pour devenir enseignant n'avait été établie. Des « cours de formation sur les accidents » ont été organisés pour un grand nombre de personnes désireuses de devenir enseignantes et enseignants. Beaucoup d'entre eux n'avaient qu'une éducation primaire. Les cours ont duré d'une semaine à quatre mois. Les personnes ayant seulement trois années d'études ont été formées pendant un an pour devenir enseignantes et enseignants du primaire.

Excellences, Mesdames et Messieurs!

Après la première vague de réforme commencée il y a presque 20 ans, Je suis heureux de vous informer que le Cambodge a accompli des progrès remarquables en matière d'éducation depuis 2000 grâce à la mise en œuvre du Plan d'action national pour l'éducation pour tous (EPT) et des plans stratégiques pour l'éducation. Les progrès positifs et remarquables ont été accomplis dans la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le Développement OMD sur l'universalisation de l'enseignement primaire.

Comme maintenant le Cambodge passera du statut d'un pays à faible revenu à un pays à revenu intermédiaire, il nous faut augmenter considérablement le nombre de jeunes et d'adultes possédant de solides connaissances de la lecture et de l'écriture, du calcul ainsi que des compétences non technique accompagnant les compétences techniques et professionnelles pour exercer un emploi rémunérateur et d'entrepreneuriat.

C'est pour cette raison, depuis le premier jour de mon mandat, j'ai mis les enseignants, au cœur de la réforme de l'éducation.

Vous pouvez me poser la question « Pourquoi entamer cette réforme ? ». Je peux vous dire que pour construire un pays développé, il faut que sa population soit bien éduquée et ait les deux principales compétences, les compétences techniques et non techniques. Pour ce faire, il faut un système de qualité et des moyens suffisants. Nous ne vivons pas seuls dans ce monde et il ne faut pas non plus dormir sur ses lauriers.

Vous savez sans doute que «la vision de notre Gouvernement Royal sous la direction clairvoyante de Samdech Techo Hun Sen, Premier Ministre, est de transformer et de moderniser la structure industrielle du Cambodge d'une industrie à forte intensité de main-d'œuvre à une industrie axée sur les compétences et les qualifications d'ici 2025, en la reliant à la chaîne de valeur mondiale, en s'intégrant dans les réseaux de production régionaux et en développant des clusters tout en renforçant la compétitivité et en améliorant la productivité des industries nationales et en s'orientant vers le développement d'une industrie moderne axée sur la technologie et le savoir. »

Notre programme général de développement socio-économique met toujours l'éducation au premier plan. Conscient de ces raisons, en 2013, à la veille du 5ème mandat du Gouvernement royal du Cambodge, j'ai initié huit mesures clés à court terme offrant rapidement un résultat observable en faveur de l'éducation de qualité.

Permettez-moi, Mesdames, Messieurs de vous présenter succinctement ces huit mesures à titre d'information :

1ère mesure : le renforcement de la gestion financière et des biens de l'état : il est nécessaire de renforcer la Direction générale de l'administration et des finances pour que des ressources existantes soient utilisées efficacement et avec efficience.

2ème mesure : le renforcement de la gestion du personnel : appliquer la réforme sur les fonctions publiques et sur la promotion des fonctionnaires en se basant sur leur performance, tels que leurs expériences et leurs capacités. En particulier,

éradiquer la culture de «dessous-de-table» afin d'apaiser le mécontentement des personnels.

3ème mesure : le renforcement de toutes sortes d'examens : consolider la qualité des examens en appliquant quatre principes : la loi, la justice, la transparence, et les résultats acceptables. Eliminer l'anarchie et la corruption avant, pendant et après les examens afin de promouvoir la valeur des enseignants et rétablir leur honneur perdue.

4ème mesure : la création d'un groupe de réflexion sur le domaine éducatif afin de renforcer la capacité institutionnelle et de trouver des mesures pour la réforme du secteur de l'éducation.

5ème mesure : la réforme de l'enseignement supérieur : améliorer la gestion des établissements d'enseignement supérieur publics et contrôler les établissements d'enseignement supérieur privés dans le but de mieux former des ressources humaines se dotant de compétences élevées afin de répondre au développement économique actuel, c'est-à-dire relier universités-institutions publiques-industries.

6ème mesure : l'amélioration de la qualité et de l'efficacité des services éducatifs tous niveaux confondus et de la formation professionnelle et technique en corrélation avec les besoins du développement du pays ;

7ème mesure : l'amélioration des compétences techniques et non techniques des jeunes, en particulier au niveau des concours de compétences dans le but de se préparer à s'intégrer dans la Communauté économique de l'ASEAN 2015, de répondre aux besoins du marché du travail et d'accroître l'opportunité de décrocher des emplois chez les jeunes en organisant des forums de carrières pour eux avant la fin de leurs études pour que ceux-ci rencontrent les représentants des entreprises.

8ème mesure : la réforme de l'éducation physique et des sports pour se préparer aux Jeux du Sud-Est Asiatique en 2023.

Je ne prétends pas dire que nous sommes arrivés aux objectifs attendus mais je peux juste vous donner comme information que durant ces 3 dernières années de réforme, les résultats sont là et c'est à vous de juger.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que nous avons entrepris la réforme des examens nationaux du baccalauréat. Le fait que les examens aient été effectués de manière transparente a permis de voir clairement les lacunes et les points faibles qui doivent être abordés. En effet, cela exige un engagement fort de la part des enseignants et de la participation des parents dans l'amélioration de la qualité de notre système éducatif. Je peux vous assurer que la qualité de

l'enseignement et de l'environnement d'apprentissage sont entre les mains des enseignants et des directeurs d'école. Je crois que le nouveau Plan d'action pour les politiques en faveur des enseignants traite des questions clés et que la réforme des enseignants au Cambodge compte bien entendu sur l'efficacité de la mise en œuvre de ce plan d'action.

Sur la base de l'état d'avancement de la mise en œuvre de la réforme de notre système éducatif, le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports est engagé dans la mise en œuvre des chantiers de réforme en nous basant sur 5 piliers. Permettez-moi de vous donner ici l'état des lieux de notre chantier de réforme comme suit :

Pilier 1: La réforme des enseignants par la mise en œuvre du plan d'actions de la politique des enseignants.

Le personnel enseignant représentait 60% du personnel total de la fonction publique. Notre intuition, l'expérience et la recherche montrent que « l'enseignant est l'apport le plus important pour un apprentissage de bonne qualité ». Une éducation de qualité est souvent assimilée à la qualité de l'enseignant et à la qualité des directeurs d'école. À cet égard, la réforme des enseignants doit être guidée par une politique globale des enseignants. La formation initiale et continue des enseignants contribue largement à la qualité des enseignants et la qualité des enseignants contribue à la qualité de l'éducation.

Pour cette raison, nous avons donc élaboré et mis en œuvre un ambitieux plan d'action pour la politique des enseignants afin de rendre le métier d'enseignant plus attractif, d'organiser des formations initiales et continues des enseignants, d'établir des parcours professionnels, d'améliorer des qualifications des enseignants en cours d'emploi, de leur procurer des soutiens techniques et professionnels et les prestations et les couvertures sociales. C'est dans ce contexte que le Plan d'action pour les politiques en faveur des enseignants (TPAP) a été adopté en janvier 2015. Le lancement de ce Plan d'Action est une tentative pour engager une réforme plus profonde en adoptant une vision à long terme et en mettant l'accent sur la qualité de l'enseignement afin que les enfants cambodgiens puissent acquérir les compétences et les connaissances qui répondent à la demande du marché du travail, améliorer leur niveau de vie et créer une société pacifique et productive. Au cours des 10 prochaines années, nous visons à améliorer les qualifications de plus de 55 000 enseignants dans notre pays.

Notre vision est que d'ici 2020, le plus nombreux possible d'enseignants de l'éducation de base atteindra un niveau de qualification de licence. À cette fin,

- organiser des concours de recrutement de 700 enseignants pour le programme accéléré afin de rehausser leur niveau vers la licence.
- faire des nécessaires afin de transformer les deux centres régionaux de pédagogie de Battambang et de Phnom Penh en Instituts de Pédagogie ;
- élaborer un projet de norme pour les prestataires de services des formations des enseignants, normes pour les établissements de formation et d'éducation des enseignants et la note conceptuelle pour le parcours professionnel.

Nous visons (i) à faire entrer des bacheliers compétents et très qualifiés dans la formation initiale des enseignants ou dans le programme de formation des enseignants; (ii) disposer d'un programme efficace et de grande qualité en matière de formation des enseignants; (iii) disposer d'un solide système de soutien aux enseignants doté d'un environnement scolaire propice, d'un système d'évaluation et de récompense axé sur les performances et enfin (iv) d'élaborer un ensemble de rémunérations intéressant comparable à celui des autres professions à l'échelle nationale. Permettez-moi de souligner l'important programme de réformes tel qu'il est souligné dans le Plan d'action pour la politique en faveur des enseignants.

- **Formation et recrutement des enseignants:** pour attirer les meilleurs candidats à devenir enseignants, et diversifier les critères de sélection des enseignants en permettant aux titulaires de licence des établissements d'enseignement supérieur publics et privés de recevoir des certificats d'enseignement et de fournir une formation accélérée aux titulaires de la licence pour devenir enseignants de l'enseignement de base.
- **Développement professionnel continu:** Notre effort politique consiste à (i) aider les enseignants à se valoriser en tant qu'éducateurs; (ii) offrir des bourses d'études aux enseignants grâce à des partenariats avec des universités locales et à travers des échanges de la pratique réfléchie; (iii) réformer la rémunération des enseignants et la politique d'incitation pour attirer les meilleurs et les plus brillants dans la profession enseignante, y compris la sélection compétitive des directeurs d'école.
- **Gestion des enseignants et leur parcours professionnel:** nous renforcerons les mécanismes de gestion, de déploiement et de transfert des enseignants; établirons des parcours professionnels pour les enseignants (PPE) afin d'améliorer leur épanouissement professionnel et la montée sans fin dans leur carrière et de développer un programme d'accompagnement rapproché pour tous les nouveaux enseignants.

Pilier 2: mise en place de l'inspection scolaire

Nous nous concentrerons sur l'inspection scolaire et l'assurance de la qualité pour remédier à l'inadéquation des compétences et pour promouvoir la diversification économique dans le but d'assurer que l'éducation de base et

l'enseignement supérieur soient utiles aux aspirations de développement de notre pays.

Elaborer le concept du contrôle de la qualité au niveau maternel et de l'enseignement général au Cambodge ;

Mettre à niveau des compétences des inspecteurs existant et former de nouveaux inspecteurs ainsi que restructurer l'inspection locale.

Pilier 3: renforcement de l'évaluation de ces examens d'évaluation nationale des apprentissages

Nous sommes en train de mettre en place l'évaluation des apprentissages. Nous sommes en train de mettre en place des tests de lecture rapide pour les niveaux 1, 2 et 3, test d'évaluation nationale afin d'améliorer l'apprentissage dans les écoles cambodgiennes.

Pilier 4: révision du curriculum, des manuels et amélioration de l'environnement scolaire

Une nouvelle tendance, conformément à la politique du développement de l'industrie du Gouvernement Royal du Cambodge est apparue en 2013 : c'est la promotion de l'enseignement des **sciences-technologies-ingénieries mathématiques (STEM)**. Cet enseignement n'est pas encore généralisé dans notre système et a été introduit pour la première fois en 2013 dans les programmes des écoles de la nouvelle génération.

Il faut dire que pour répondre à la politique du développement industriel du Gouvernement Royal du Cambodge, cette tendance consiste à orienter le maximum de jeunes vers des formations scientifiques et techniques et vers la formation professionnelle.

Nous avons révisé des programmes et des manuels, l'éducation STEM, finaliser et sensibiliser le nouveau curriculum de l'enseignement général et l'enseignement technique ;

- Elaborer et sensibiliser le guide de l'enseignement d'Histoire et de Littérature au secondaire ;
- Remettre en route l'école de la nouvelle génération au sein du lycée Preah Sisowath.

Pilier 5: réforme de l'enseignement supérieur

Établir le Conseil des Recteurs afin de mieux coordonner les établissements publics d'enseignement;

Sélectionner 9 établissements publics d'enseignement supérieur comme établissements modèles ;

Mettre en place des procédures et des processus d'accréditation dans les établissements d'enseignement supérieur ;

Promouvoir la recherche scientifique et les formations doctorales (écoles doctorales) est rendu au service juridique ;

Développer le système de gestion de l'information de l'enseignement supérieur.

Excellences, Mesdames et Messieurs!

Malgré tous ces efforts, ce chantier est encore inachevé et de nombreuses lacunes restent à combler. Elles concernent surtout la qualité de la formation (parfois le souci quantitatif a pris le dessus au détriment de la qualité de la formation), le traitement des causes sociales de la déperdition ou de la non-scolarisation et l'adéquation entre formation et emploi pour répondre aux besoins du pays et rendre l'éducation motrice de développement économique ou encore de développement durable. Une partie non négligeable des diplômés n'arrive toujours pas à trouver un travail correspondant à leurs études universitaires, révélant ainsi l'écart qui existe encore entre le système de formation (surtout universitaire) et le monde socio-économique.

Je peux vous assurer qu'il nous reste encore beaucoup de défis à surmonter dont les six auxquels est confronté le système d'éducation-formation de chez nous qui sont :

- l'élargissement de l'accès à l'éducation et à la formation en vue de contribuer à développer le plus possible les compétences de la Nation ;
- la qualité de l'enseignement et de la formation. Autrement dit, il faut concilier un enseignement de masse avec un enseignement de qualité ;
- les caractéristiques liées aux valeurs sociales et aux compétences à développer par l'enseignement des différentes disciplines au niveau primaire (l'esprit patriotique, les activités d'éveil scientifique, l'acquisition des principes d'hygiène sanitaire et de préservation de l'environnement et la capacité de « découvrir » les concepts, les systèmes et les techniques de base qui s'appliquent sur l'environnement naturel, social et culturel immédiat de l'élève) qui ne sont pas encore au rendez-vous, faute de qualification des enseignants du primaire ;
- le manque de participation de toutes les parties prenantes, surtout les proches de nos élèves, est aussi un obstacle pour réaliser notre rêve donner une éducation de qualité et inclusive à tous nos enfants ;
- la performance du système d'éducation-formation. Ceci renvoie à une réduction de l'échec et de l'abandon scolaires et à une éducation-formation qui prépare à la vie active et à l'insertion professionnelle ;

- l'ouverture du système d'éducation-formation sur son environnement socio-économique et culturel. Ce défi renvoie à l'instauration d'une concertation entre secteurs économiques et décideurs éducatifs en vue de moderniser les filières de formation dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle.

Cependant, il est trop tôt, à l'heure actuelle, pour se prononcer sur l'impact qu'auront les mesures adoptées sur l'amélioration de la qualité du système éducatif de notre pays. Il faut dire que l'École, donne, à chacune et à chacun d'entre nous, la possibilité de ne pas subir le futur, mais de s'en emparer, et de le construire. Elle nous arrache à une relation passive au monde. Elle nous permet de conférer du sens à chacune de nos existences.

Dans la période qui s'ouvre, il faudra que nous accordions une plus grande importance aux possibilités d'apprentissage, en améliorant la qualité de l'éducation et augmentant significativement le nombre d'enseignants qualifiés, pour que tous les jeunes et les adultes puissent acquérir des compétences utiles pour leur vie et leur emploi.

En mettant l'accent sur le développement des compétences clés en lecture/écriture, calcul, sciences, arts et pensée critique, le Gouvernement Royal du Cambodge doit préparer les jeunes à profiter pleinement, à la fois, de l'intégration de l'ASEAN et des opportunités mondiales. Dans les prochaines années, nous allons faire en sorte que les jeunes et les adultes bénéficient de compétences techniques et professionnelles adaptées au marché du travail. Nous allons faire en sorte que se développent les emplois décents et l'esprit d'entreprise. Bref, nous souhaitons déployer nos efforts pour que l'éducation et la formation professionnelle répondent aux besoins de la société, de la culture et du développement du Cambodge. Dans ce but, nous continuerons à nous concentrer sur les réformes des examens nationaux, les réformes des curricula et l'assurance de la qualité dans l'enseignement supérieur, à la fois interne et externe, ainsi que la promotion de la recherche en éducation à ce niveau.

Connue conclusion de mon intervention, je peux vous dire que les réformes engagées ont été menées à tous les niveaux du système éducatif cambodgien et ont permis de réaliser d'importants progrès, tels que la décentralisation dont bénéficient aujourd'hui le niveau provincial et municipal sur les plans administratif et financier ; la généralisation de l'éducation à toutes les couches sociales ; l'adaptation partielle du système éducatif aux besoins la société (filières professionnalisantes à l'université) ; les tentatives d'amélioration de la qualité de l'éducation et de la formation au niveau des programmes l'enseignement et des approches pédagogiques (rénovation des programmes et des curricula, pluralité des supports pédagogiques, développement des ressources numériques et équipement en salles multimédia des établissements

scolaires, expérimentation de l'approche par compétence à travers la pédagogie de l'intégration,. . .).

Je suis convaincu que l'esprit fort et la vertu des enseignants nous permettront d'atteindre une étape importante dans cette réforme entreprise.

Cependant, à long terme, ce phénomène viendra revaloriser grandement leur statut social et contribuer au développement économique du pays. Nos enseignants méritent ces récompenses car si on arrive à ce stade, c'est aussi le résultat de leur travail acharné. Je ne cesse répéter qu'il ne fait aucun doute que l'avenir du Cambodge repose sur les mains de nos enseignants. Nous devons leur donner des mains fortes et une direction claire.

Je tiens à réaffirmer nos efforts ambitieux pour avoir une éducation de qualité, et à dire que nous tiendrons tous nos engagements.

Je vous remercie de votre attention !

Je suis disponible pour répondre à vos questions!